



APFUCC

Congrès 2015, Université d'Ottawa Ottawa, dimanche 31 mai – mercredi 3 juin 2015

Atelier 1. Le fait religieux dans les écritures et expressions francophones

Pour Simon Battestini, la formation coloniale de l'individu colonisé visait dès ses débuts deux types de littéracie – non-religieuse et religieuse – et, avant même l'introduction de l'école moderne, privilégiait l'enseignement dans les langues locales, tout au moins dans le cas de l'Afrique subsaharienne : « L'enseignement religieux est une forme d'alphabétisation » (*Écriture et texte*, 309). Aujourd'hui, la question de l'écriture dans les langues locales, dans les anciens espaces colonisés et face au médium linguistique d'origine européenne, est au cœur des interrogations sur le champ littéraire francophone issu du fait colonial. Qu'en est-il de la question religieuse, à l'origine de ce programme colonial de formation de l'individu qui donnera les premiers écrivains de ce champ institutionnel ? Depuis l'histoire coloniale française, le fait institutionnel appelé à devenir le fait francophone s'est ainsi défini par la question religieuse mais dans les termes du fait chrétien, à l'exemple notoire du Liban. Dans sa réalité, aujourd'hui, c'est un champ institutionnel qui se définit également par d'autres faits religieux dont les textes portent les traces. Du judaïsme à l'islam, par exemple, ou de l'hindouisme au vodu, c'est aussi par les traces des religions naturelles que le fait francophone intègre le fait religieux dans sa pertinence esthétique et discursive.

L'atelier se propose ainsi d'établir un bilan des formes de cette relation entre l'écriture littéraire, ou l'expression linguistique, et le *sacré*, mais aussi entre ce *sacré* et ses incidences ou intelligibilités politiques, idéologiques et identitaires, hier comme aujourd'hui. Les contributions souhaitées devraient donc permettre de dresser un panorama de cet aspect foncier des écritures francophones ou des expressions linguistiques francophones. Elles constitueront soit des cas d'étude ponctuels et/ou présenteront des réflexions épistémologiques, herméneutiques ou heuristiques sur la problématique ainsi formulée. Une sélection des communications présentées serait publiée dans le n° 8 des *Cahiers du GRELCEF* (printemps 2016).

Responsables de l'atelier :

Laté Lawson-Hellu – llawsonh@uwo.ca

Fida Dakroub – fida@fidadakroub.net

Western University, Department of French Studies

Date limite pour l'envoi des propositions : le 15 décembre 2014